PROEFROCK (*Lillian Augusta*), Missionnaire D.C.C.M. (Bad Axe, Michigan, 15.8.1885 - Pembroke, U.S.A, 24.1.1946). Epouse Johnston.

Avant l'épopée du docteur D. Livingstone, l'élément féminin n'était guère représenté au sein des missions évangéliques en Afrique centrale. Par la suite, le travail d'une femme missionnaire ne dépassa pas le site de la station. Sous l'égide de l'Administration belge, la sécurité aidant, les moyens de communications s'améliorèrent. Les constructions scolaires, dispensaires, hôpitaux, ateliers, ouvraient de larges perspectives à celles qui souhaitaient apporter les lumières de l'Evangile avec tous les bienfaits qui en découlent, et cela dans les coins les plus reculés du Congo.

C'est ainsi que, dès 1913, Lillian Proefrock, épouse du révérend Edgar A. Johnston, suivit son mari dans ce pays auquel ils consacrèrent leur vie pendant 32 ans.

Leur souvenir est resté vivant dans l'ancien Congo belge. Encore aujourd'hui, sur la rivière Tshuapa, la station de Wema porte le témoignage de leur activité missionnaire. Une profonde détermination les a motivés. Pendant tant d'années, ils ont conservé la vision du travail à accomplir jusqu'à l'achèvement.

Mais le succès de leur œuvre ne dépendait pas seulement de l'éducation qu'ils avaient reçue. Il faut remonter jusqu'à leurs aïeux. Edgar Johnston est issu de l'Eglise écossaise. Sa grand-mère qui avait connu le docteur Livingstone lui parlait souvent de ce grand missionnaire. Ses parents vinrent vivre à New York et, comme beaucoup d'étudiants, Edgar eut des difficultés financières. Il étudia au *Johnson Bible College*, puis au *Bethany College* où il obtint les diplômes de *B.A.* et *M.A.* [1].

Lillian Proefrock est née de parents qui se disaient fiers d'être des descendants de pionniers anglais. Elle a fait l'école normale de l'Etat de New York, à Buffalo. Elle enseigna jusqu'au moment où elle entendit l'appel pour la mission, ce qui la conduisit au *College of Missions*, à Indianapolis, où elle rencontra Edgar Johnston qui se préparait pour le service de Dieu en Afrique. Ils se marièrent et partirent au champ d'activité qu'ils avaient choisi. Ils arrivèrent à Longa le jour même du décès du missionnaire Rey Eldred. En prenant la succession de cet évangéliste révéré, ils se rendirent compte, par le chagrin de ses ouailles, combien les liens qui l'unissaient aux indigènes étaient profonds.

En 1916, la décision fut prise de faire de Longa une station dépendant de Bolenge. Les Johnston partirent en vue d'aider le docteur et Madame Jaggard à Monieka.

C'était encore du travail de pionnier ! Il fallait construire, enseigner, faire de l'agriculture et de l'évangélisation tout à la fois. Un internat pour garçons fut édifié.

Quand le docteur partit en congé, le travail médical fut repris par les Johnston avec l'aide d'infirmiers déjà bien formés. Hélas, leur séjour à Monieka fut marqué par la perte de leur premier enfant. Ils en eurent d'autres : Janet, née au Congo, et Edgar Johnston junior, né à Pembroke (U.S.A.).

En 1916 encore, en compagnie du docteur Frymire, Edgar Johnston parcourut la région tout autour de Wema ; ayant marché un bon millier de miles, ils s'arrêtèrent d'abord à Wema, puis repartirent à la recherche de petits villages cachés dans la jungle et les marais.

C'est alors qu'apparurent les possibilités d'évangélisation dans cette contrée avec la multitude de gens à qui l'Evangile devait être annoncé. Mais, à cause de la guerre, des années passèrent avant que ce rêve ne soit réalisé. Enfin, en 1926, on pouvait aller de l'avant. Edgar Johnston partit d'abord seul pour dégager le terrain avec l'aide de chrétiens qui attendaient avec impatience l'arrivée des missionnaires. Le travail de construction pour l'éducation, l'évangélisation et les logements pour les Blancs dura un an. Finalement, Madame Johnston et ses deux enfants, Monsieur et Madame Virgil E. Havens et Mademoiselle Goldie Alumbaugh vinrent former une première équipe.

A Wema comme à Monieka, on construisit un internat pour les élèves venant des villages les plus éloignés. C'est avec grand soin qu'on entreprit la formation des moniteurs.

Durant leur congé, les Johnston suivirent un cours de recyclage au *Bethany College*, où Madame étudia pour décrocher le diplôme de *B.A.* et Monsieur en profita pour «raffermir» son savoir.

Les années suivantes leur apportèrent une récompense bien méritée. Le *Johnson Bible College* reconnut alors l'achèvement de leur licence de 1907, avec diplôme *L.L.D.* [2]. Tous deux reçoivent du roi Léopold III la médaille de l'Ordre royal du Lion.

Pendant le dernier terme à Wema, Monsieur Johnston souffrit d'une maladie de cœur et Madame eut un accident corporel, alors qu'ils étaient seuls à la station. Ils restèrent là jusque juin 1945. De retour aux Etats-Unis, ils demeurèrent auprès de leur fille Janet à Pembroke. Madame succomba à une thrombose. Son mari resta avec sa fille, mais sa santé demeurait déficiente. Il s'éteignit en 1950.

Nous ne pouvons pas dire que l'histoire de ces deux serviteurs de l'Evangile soit terminée.

5 mars 1987.
A. Lestrade (†).

[1] *B.A.* : Bachelor of Arts (licencié ès lettres) ; *M.A.* : Master of Arts (maîtrise en lettres).
[2] *L.L.D.* : Doctor of Laws (docteur en droit).

Références : Archives Disciples of Christ in Congo Mission. *Essor du Congo*, 31.1.1946.

Acad. Roy. Scienc. d'Outre-Mer
Biographie Belge d'Outre-Mer,
T. VIII, 1998, col. 352-354